

Théâtre Deux paumés et leur lévrier

Après l'aventure parisienne de « La Tour de la défense », Thomas Ress est de retour sur les rives de l'Ill pour sa nouvelle création : « Silence complice », de Daniel Keene. L'histoire de deux marginaux qui décident d'investir dans un lévrier de course.

Du pantalon d'un comédien aux tennis de l'autre, des chaises, presque uniques accessoires, aux dessins qui, projetés sur le fond de scène, tiennent lieu de décor. Tout ici est... orange. Une couleur unique pour évoquer la terre battue des pistes de course, le sépia des vieilles photos, la lumière dans la nuit... Une couleur unique aussi « pour que l'on se concentre sur le jeu des comédiens », explique Thomas Ress. Pour sa nouvelle création, qui sera jouée les 22 et 23 mars, 5 et 6 avril à l'Espace 110, le metteur en scène de la Compagnie des Rives de l'Ill a fait le choix de l'épure. Scénographie minimaliste, deux comédiens. Et un texte, *Silence complice*, signé d'un auteur australien en vue, Daniel Keene, « qui a une écriture intéressante, de l'ordre du quotidien, très cinématographique... » « La pièce est constituée de 22 scènes très courtes, qui toutes se passent dans un lieu différent », détaille le metteur en scène.

Silence complice, c'est l'histoire de Bill et John, deux paumés dont tout le monde se contrefout, qui enchaînent galère sur galère, mauvais plan sur mauvais plan.



Loïc Risser et Sylvain Urban jouent John et Bill, deux loosers.

Photo Dom Poirier

Un jour, on leur propose d'acheter un lévrier de course. Naissance d'un projet, appât du gain, bouleversement d'un quotidien sinistre... John et Bill deviennent malgré eux entraîneurs, puis maîtres... Mais le lévrier est un toquard et c'est la dégringolade.

Elvis en fond sonore

« C'est une histoire très triste, mais touchante grâce à la forte amitié qui unit les deux hommes. Et drôle aussi car l'enchaînement des catastrophes devient presque comique, explique Thomas Ress. J'ai aussi choisi cette pièce car j'avais envie de travailler avec une petite équipe, passer d'un registre à l'autre avec presque rien, que des dessins et les corps des acteurs. »

Les dessins, ceux du décor, sont signés Dominique Rousseau, un auteur de BD rencontré à Bédéciné. Les corps sont ceux de deux jeunes acteurs, de nouveaux ve-

nus pour la Compagnie des Rives de l'Ill. Enfin, pas tout à fait... Sylvain Urban, qui joue Bill, était déjà apparu dans le Resto-route présenté l'automne dernier sur le parking de l'Espace 110. « Bill, c'est un petit gars sympathique, qui se laisse entraîner par John, mais qui a tendance à réfléchir plus que lui... », explique le comédien. Formé au conservatoire de Colmar, professionnel depuis deux ans, il a joué au théâtre notamment dans *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams aux Tanzmatten à Sélestat, mais il fait davantage de cinéma. On le verra en David Lynch jeune, dans *La vie rêvée de David L.*, un biopic réalisé par deux fans du cinéaste américain, qui sortira cette année sur les écrans.

Loïc Risser, qui tient le rôle de John, un personnage plus dur, plus violent, plus dominateur, est originaire de Guebwiller. Aujourd'hui

d'hui installé à Paris, il a travaillé pour le théâtre, le cinéma, la télé. Formé à l'Ensatt (École nationale

supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon, il a notamment joué dans *Lorenzaccio* au théâtre des Célestins, a tenu le rôle de Nicolas Sarkozy dans la pièce de Frédéric Lordon *D'un retournement l'autre...* Il apparaîtra dans le dernier film de Bertrand Tavernier, *Quai d'Orsay*.

Côté musique, *Silence complice* est bercé de grands tubes d'Elvis Presley. « Je voulais donner une idole, un maître, aux personnages », explique Thomas Ress. Les costumes (orange !) sont de Marie-Paule Grunenwald; Frédéric Mistral et Sébastien Meyer sont à la régie.

H.P.

■ **Y ALLER** « Silence complice » de Daniel Keene mis en scène par Thomas Ress avec Sylvain Urban et Loïc Risser, vendredi 22 et samedi 23 mars à 20 h 30, vendredi 5 et samedi 6 avril à 20 h 30 à l'Espace 110, 1 avenue des Rives-de-l'Ill à Illzach. Réservations au 03.89.52.18.81. www.espace110.org Tarifs : 15 €, 12 € réduit.

2029 spectateurs parisiens

Deux mille vingt-neuf spectateurs en trente représentations, entre le 6 février et le 17 mars, « cela nous donne une moyenne de 70 spectateurs par soir, ce qui pour Paris est très bien. » De retour de la capitale, où sa troupe s'est produite au Vingtième théâtre dans « La tour de la défense » de Copi, Thomas Ress ne fait pas la fine bouche. Certes, « financièrement, ça va être dur », et la compagnie ne rentrera pas tout à fait dans ses frais, mais artistiquement et humainement, le bilan de l'aventure parisienne est très satisfaisant. Le Pariscope, Théâtral magazine, Froggy's delight, Reg'arts... « Nous avons eu une dizaine de critiques, toutes positives, les avis de spectateurs sur les sites revendeurs étaient bons aussi », poursuit Thomas Ress, qui se réjouit aussi des rencontres avec les diffuseurs : « Il y aura peut-être des suites pour le spectacle ». Le bouche à oreille a également bien fonctionné, puisque le spectacle a fait ses meilleurs « scores » la dernière semaine, avec des représentations à 120, 130, voire 145 spectateurs le dernier jour. « Le public était très varié, nous avons eu beaucoup d'Alsaciens de Paris, on ne peut être que satisfait... »